

Petite histoire au Dolpo

Il s'appelle Temba Tarkey, il a un an. Enroulé dans une couverture sur le dos de sa mère, il paraît malingre. En France, on lui donnerait seulement six mois et on le qualifierait de rachitique. Son visage fin serait mignon sans une tumeur entre les deux yeux qui le défigure.

Drolkar, la jeune maman, est venue nous présenter son enfant au camp de Dho, où le groupe de parrains en visite dans la Tarap s'est installé. Elle est sombre et inquiète et nous demande de l'aide. Incompétents pour traiter le petit sur place, nous lui promettons de l'emmenner à Kathmandu pour un diagnostic. Mais nous ne sommes pas rassurés : s'il s'agit d'une tumeur maligne, l'opération risque d'être impossible, vu la proximité des yeux. Difficile d'imaginer le triste retour de la mère au village avec un enfant condamné.

Après consultation de Nyima, le père, la décision est prise : Temba Tarkey et sa mère voyageront jusqu'à Kathmandu avec Kedar et moi-même. Nyima transportera l'enfant jusqu'à l'altiport de Juphal, puis attendra le retour de la femme et l'enfant.

Ce n'est pas une mince affaire que d'aller se faire soigner dans la capitale lorsqu'on est un bébé du Dolpo ! Quatre jours sont nécessaires à la petite troupe pour descendre de la Tarap (4.100m) à Dunaï (2.100m), puis pour atteindre Juphal (2.500m).

Juché sur le barda de son père, Temba ne dit mot durant les longues marches cahotiques par les sentiers escarpés. Il attend patiemment la pause et la têtée. Puis, c'est les adieux au père et l'envol dans le petit Twin Otter qui relie le Dolpo à la plaine du Terai.

Découverte de Kathmandu par Drolkar, menues emplettes pour habiller l'enfant avant de le présenter aux médecins.

Kedar a aujourd'hui un réseau d'amis dans le milieu médical de la ville : des népalais et des occidentaux. Il s'est fait connaître l'année dernière, par un reportage télévisé sur l'école d'hiver à Kathmandu, où il a présenté le projet Action Dolpo. Avec son talent habituel, il a impressionné et su convaincre son public !

L'opération sera effectuée gratuitement par un chirurgien plasticien allemand dans un hôpital étranger.

Sain et sauf, Temba Tarkey a retrouvé ses montagnes. Il deviendra sans doute, un jour, un élève de Crystal Mountain School.